

Comité : Conseil de Sécurité

Problématique : 2030 : Les guerres des mondes

Auteur : Iran

L'Iran participe activement aux discussions internationales sur la drogue, l'intelligence artificielle (IA) et le nucléaire, en cherchant à protéger sa souveraineté tout en s'assurant que ses intérêts nationaux soient reconnus. Lors de ce débat, l'Iran s'engage à défendre des positions fermes sur ces sujets, en soulignant la nécessité d'une coopération internationale équilibrée et respectueuse.

L'Iran, situé à la frontière de l'Afghanistan, principal producteur mondial d'opium, est directement touché par le trafic de drogue. Malgré des efforts significatifs, tels que l'interdiction de la production d'opium et la mise en place d'une législation stricte, le pays continue de faire face à une augmentation du trafic et de la consommation de drogues illicites. En 2023, l'Iran a intensifié sa lutte contre les narcotrafiquants, avec une hausse marquée des arrestations et des peines sévères, allant jusqu'à la peine de mort dans les cas les plus graves. L'Iran appelle ainsi à une coopération internationale renforcée pour combattre les réseaux de trafic de drogue et exige une aide financière pour lutter contre ce fléau. Le pays souhaite également que les pays réfractaires au combat anti-drogue soient sanctionnés, afin de freiner la circulation de ces substances au niveau global.

L'Iran reconnaît l'importance de l'IA pour le développement technologique et militaire. En intégrant l'IA dans ses systèmes de défense, notamment dans la surveillance et l'analyse de données, l'Iran renforce sa sécurité nationale et son autonomie stratégique. Cependant, le pays souligne aussi les risques éthiques et sécuritaires que l'IA pourrait engendrer si elle est utilisée de manière incontrôlée. Téhéran prône ainsi la création d'un cadre international pour réguler l'utilisation de l'IA dans les armées, afin d'éviter une militarisation excessive et des déséquilibres géopolitiques. Pour l'Iran, la technologie doit être employée dans le respect de principes éthiques, sans menacer la sécurité des autres nations.

L'Iran réaffirme son droit à enrichir de l'uranium, en invoquant des raisons stratégiques et de sécurité nationale, malgré les craintes exprimées par d'autres nations. Téhéran rappelle qu'il est signataire du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) et respecte le Plan d'action global conjoint (PAGC), mais défend son droit à développer une capacité nucléaire avancée pour dissuader les menaces étrangères. Bien que l'Iran affirme ne pas avoir l'intention de fabriquer d'armes nucléaires, il souligne que les « fluctuations involontaires » dans son enrichissement d'uranium résultent de pressions extérieures. En appelant à des négociations équilibrées, l'Iran invite les autres puissances à cesser de politiser la question et à reconnaître son droit légitime à un programme nucléaire pacifique.

En conclusion, l'Iran appelle à des mesures internationales strictes dans la lutte contre le trafic de drogue, un encadrement responsable de l'IA dans le domaine militaire, et une approche respectueuse de son programme nucléaire. Téhéran espère que ces débats permettront de bâtir une coopération plus juste, où chaque nation pourra protéger sa souveraineté tout en contribuant à la stabilité mondiale. L'Iran est prêt à collaborer avec les autres pays, mais exige que ses intérêts nationaux soient également pris en compte dans les décisions finales.